

CHAPITRE XXX.

De la Distillation du Soufre.

LA petite quantité d'esprit qu'on tire d'ordinaire du soufre, l'impossibilité qu'il y a d'avoir l'esprit sans brûler le soufre, & sans la médiation de l'air, & la difficulté qu'on a de trouver des vaisseaux bien propres pour travailler avantageusement à cette distillation, ont jusqu'ici beaucoup exercé l'esprit de plusieurs personnes, & même de celles qui n'ont guères accoutumé de se noircir les doigts à d'autres préparations chymiques. On ne voit point d'Auteur qui n'en ait donné des préparations différentes; ils ont même représenté divers vaisseaux, par le moyen desquels ils ont promis des succès, qui peuvent réussir à ceux qui les auront, & qui sçauront s'en servir. Mais tout ce que les autres ont écrit ne m'exempte pas de l'obligation où je me vois, de communiquer au Public les moyens les plus aisés & les meilleurs, dont je me fers & avec lesquels je réussis à cette distillation, & de donner la figure des vaisseaux que j'y emploie.

REMARQUE.

Il faut avoir du moins quatre divers vaisseaux, pour la distillation de l'esprit du soufre, dont le plus bas, qui doit être le plus large, & être de verre ou de grès, doit servir à recevoir l'esprit pendant qu'il distille; le second doit être posé au milieu du fond du premier, & servir de soutien au troisième, qui doit contenir le soufre; & le quatrième doit être suspendu, ou posé en sorte qu'il puisse arrêter & donner lieu à la résolution des vapeurs qui s'élèvent du soufre, dans le temps qu'il brûle. Ce dernier est de verre, & ordinairement fait en cloche, plus ou moins grande, & quelquefois ouverte au-dessus, & quelquefois non; mais celui dans lequel le soufre brûle doit être de terre propre à résister au feu & être soutenu par quelque petit pot de verre ou de fayance, parce que s'il étoit posé sur le fond du vaisseau d'en-bas, il absorberoit tout l'esprit qui s'y pourroit amasser.

On choisit d'ordinaire un temps pluvieux, ou bien on mouille le dedans de la cloche & du vaisseau d'en-bas, pour faciliter la résolution des vapeurs, & obtenir par ce moyen davantage d'esprit; il est même avantageux de mettre dès le commencement quelque peu d'eau dans le fond du vaisseau d'en-bas, parce que l'esprit s'y mêle facilement sans changer pour cela de nature, puisqu'on peut l'en séparer avec toute sa force, en le rectifiant de même que les esprits de sel ou de vitriol.

L'emploie fort souvent à cette distillation de grands pots de grès, nommés du vulgaire *saloirs*, contenant environ deux seaux d'eau; ces pots ont une rigolle tout autour de leur partie supérieure, dans laquelle il y a trois ou quatre trous pénétrants dans le dedans des pots; j'humecte leur dedans & même je mets un peu d'eau dans le fond, puis ayant posé un petit pot de verre ou de fayance, j'y place dessus le pot de verre dans lequel le soufre doit brûler.

O P É R A T I O N.

Je choisîs du soufre verdâtre & en petits canons, & l'ayant fait fondre & en ayant imbibé des mèches de coton filé, j'en allume & fais brûler quelque portion dans le pot, le couvrant en même temps d'une cloche de verre pareille à celles dont se servent les Jardiniers, proportionnée à l'ouverture & à la rigolle du pot, & mouillée au dedans. Par ce moyen les vapeurs blanches qui s'élèvent du soufre, trouvent beaucoup d'espace, tant dans la capacité du pot, que dans celle de la cloche, & l'humidité qui leur est nécessaire pour s'y attacher, se résolvent en esprit, & on en tire davantage par là en continuant cette opération, remettant & rallumant des mèches à mesure que les premières se consomment, que par quelque autre voie qu'on puisse trouver.

On verra dans ce livre la figure de ces pots avec leur cloche; mais l'invention seroit beaucoup plus avantageuse, s'il étoit possible qu'on fit dans les verreries des pots semblables & aussi grands, parce que les pots de grès ne résistent pas long-temps à la subtilité de l'esprit de soufre, lequel enfin les pénètre, tandis qu'ils en absorbent toujours quelque partie, sur-tout si on n'a pas le soin d'en humecter le dedans de temps en temps.

Je donne aussi dans ce Livre la figure des grands plats de verre dont je me sers pour recevoir l'esprit de soufre qui distille des cloches ouvertes par le haut, & ayant deux anses servant à les appuyer sur des bâtons qui les portent; l'ouverture desquelles je couvre négligemment d'une petite chape de verre, à laquelle on peut joindre un petit récipient, procédant à la distillation de l'esprit, de même que pour celui qui précède, hormis qu'on doit laisser un bon travers de doigt de distance entre le bord de la cloche suspendue & les bords du plat, & faire en sorte que la flamme du soufre qui brûle ne touche pas la cloche, tandis que le soufre a assez d'air pour brûler. On n'a pas à la vérité tant d'esprit par ces vaisseaux que par les premiers que j'ai décrits, parce que ceux-ci ne sont pas si grands, & qu'une partie des vapeurs se perd sans se résoudre dans la cloche ni dans le plat; mais l'esprit en est fort bon & pénétrant; & dans le grand nombre des vaisseaux qu'on y peut employer, on peut avoir une raisonnable quantité d'esprit.

R E M A R Q U E.

L'ACIDE du soufre passant pour la base, & la première & principale matière du vitriol, auquel il communique ses vertus les plus considérables, on peut avec raison attribuer à l'esprit de soufre presque toutes celles de l'esprit de vitriol; ses effets en sont aussi avantageux, tant pour éteindre l'ardeur des fièvres, & sur-tout des bilieuses, que pour résister à la pourriture des humeurs.

Quoique la plupart du monde croie que les acides sont ennemis de la poitrine, je puis néanmoins assurer qu'un Prédicateur de Paris ayant presque perdu la voix, en recouvra entièrement l'usage par le moyen de l'esprit de soufre, dont il usoit dans sa boisson ordinaire, dans ses bouillons, & même parmi toutes les viandes, & que ce n'a été que le seul esprit de soufre que je lui ai préparé, qui l'a entièrement guéri d'un si étrange accident.

* *Aqua sulphurata.*

℞ Aquæ unc. xxiv. Sulphuris unc. vj. Sulphuris portio aliqua in cochleari ferreo incensa suspendatur super aquam in vase clauso, & fumo residente idem toties repetatur donec totum sulphur sit consumptum.

Eau soufrée.

Prenez vingt-quatre onces d'eau commune, & six onces de soufre en poudre. On mettra une partie du soufre dans une cuiller de fer, on l'allumera sous une cloche de verre au-dessus d'une cuvette remplie d'eau, qui puisse recevoir les vapeurs qui tomberont; & on réitérera cette déflagration jusqu'à ce que tout le soufre soit consommé.

Cette eau contient beaucoup d'acide vitriolique sulphureux, & précisément le même que celui qu'on appelle esprit de soufre par la lampe. Elle est diurétique & rafraîchissante, enforte qu'on peut l'employer avec succès dans les fièvres putrides & ardentes; son goût est d'ailleurs plus agréable que celui des autres acides. D'ailleurs, comme cet acide est beaucoup plus volatil que les autres, il y a lieu de croire qu'il s'insinue plus facilement dans les plus petits vaisseaux du corps humain. La dose de cette eau est depuis un gros jusqu'à une once dans quelque liqueur appropriée.]

C H A P I T R E X X X I.

Des Baumes de Soufre.

* **L**E soufre fondu a la propriété de se lier avec des matières grasses, & sur-tout avec les huiles essentielles, ou par expression; c'est sur ce fondement qu'on a imaginé de faire les baumes de soufre dont voici les principaux.

Balsamum Sulphuris simplex.

Flores sulphuris cum quadruplo olei olivarum pondere coquantur in olla leviter testâ, donec coëant in balsami crassitudinem; eodem modo cum petroleo Barbaderi fit balsamum sulphuris Barbadense.

Baume de Soufre simple.

On fera bouillir dans une marmite de terre garnie de son couvercle telle quantité qu'on voudra de fleurs de soufre, avec quatre fois son poids d'huile d'olives, jusqu'à ce qu'ils se figent en consistance de baume: c'est ainsi qu'on fait le baume de soufre de la Barbade, avec l'huile de pétrole de Barbades.

Ce baume est d'un grand usage dans les toux, les asthmes & les consumptions: on l'emploie aussi quelquefois pour cicatrifer les ulcères, mais on n'en fait pas beaucoup d'usage. La dose est depuis dix gouttes jusqu'à quarante.]